L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. — NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 5 FEVRIER 1888. — 61ème Année

FEUILLETON.

No. 3. Commencé le 22 janvier.

YAN.

PAR JEAN RAMEAU.

I.

(Suite.)

—Vous devriez savoir, ma-dou-moisel-leu.... aggrava-t-il en se retournant, que, malgré.... malgré....

Il s'arrêta pour respirer. Les poumons semblaient vouloir lui sortir par la gorge.

Et, véhémentement, il dit, en baissant les yeux :

—Mademoiselle, j'ai un gant à vous, depuis longtemps ; un gant que je voulais vous rendre.... Le voici.... le voi.... le....

Il fouilla dans toutes ses poches ; il ne le trouva pas.

Et il prit la fuite alors, vite, en fermant les yeux, de peur de voir tous les arbres, tous les vieux arbres de la forêt, se tordre de rire sur son passage.

—Tiens, c'est bizarre! se dit-il, le soir, en se déshabillant. Voilà donc où il était!

Il le trouvait sous son gilet, le gant maudit; sous son gilet, tout près du cœur.

Les jours suivants, il prit bravement son fusil, Emile; et il osa chasser dans la forêt. Il espérait se voir maltraiter par les valets, ce qui lui donnerait l'occasion de dire son fait à la mattresse.

Mais Mlle Florence,—car il la rencontra souvent, presque toujours au même endroit et à la même heure,—n'eut pour lui aucune parole désagréable. C'était énervant.

Elle était vraiment laide. Emile s'en convainquit davantage tous les jours. Très laide et très insupportable. Ses yeux faisaient mal réellement à la figure des gens qu'elle regardait.

—Zou, m'sieu

—Bonjour, mad'moisel.

Car Emile surveillait son accent depuis la première rencontre. Il soignait ses syllabes muettes et ses nasales. De même, malgré Yan stupéfait, il se coiffait d'un chapeau, délaissait sa "chamarra" et parlait le français à ses chiens ahuris.

—Mais, malheureux, s'exclamait le vieil aïeul, tu fais de véritables concessions!

—Pour mieux arriver à mes fins, papa; ils se voyaient tous les jours, peu ou prou.

—Ah! aujourd'hui, je lui ai fait joliment sentir ma fureur! pensait Emile en se couchant. Je l'ai regardée avec des yeux!....

Parfois, quand il pleuvait trop, elle ne venait pas dans la forêt. Alors, Emile était triste.

—Je serai plus terrible demain, décidait-il.

Et le lendemain, en effet, il mettait une fureur double dans ses regards, un courroux supplémentaire dans sa prononciation :

—Vous allais bieng, ojourd'hui?

Elle sentait toute l'hostilité de cet accent. La preuve, c'est qu'elle n'en riait plus.

Puis il lui jouait toutes sortes de tours.

Une fois, cherchant des fleurs dans la forêt, elle avait cueilli, sur les conseils d'Emile, une plante épineuse, très odorante, qui lui avait déchiré ses dentelles.

—Mais vous n'avez pas fait d'mal, mad'moisel'?

—Oh! non, monsieur!

Ensuite, il lui faisait des peurs bleues avec ses chiens qui la caressaient trop. Ou bien, hypocritement, il lui disait de prendre telle direction dans la forêt: elle y trouverait des mûres. Et il n'y avait en réalité que des orties. Elle sentait parfaitement qu'Emile avait le droit de se venger. Elle ne se fâchait pas. Même, dans son visage, elle atténuait, semblait-il, la férocité de ses regards violets.

—Oui, oui, tu espères me désarmer! se disait Emile. Si tu crois!....

Quelquefois, elle venait avec sa tante. Sans doute, ces jours-là, elle redoutait l'explication si terrible.

Mais Emile, malin, ne lui adressait même pas parole.

Un matin, elle lui dit,—et sa voix était un peu voilée :

—Vous savez que nous allons bientôt quitter Salignacq.

—Ah! par exemple!

Emile sentit une commotion dans sa poitrine.

Elle va s'en aller sans que j'aie réalisé ma vengeance!.... Ah! mais non!

Mille projets lui traversèrent le cerveau. Oui, il creuserait des fondrières dans le chemin de la forêt; ou il coucherait des arbres en travers, des arbres dans lesquels s'empêtreraient ses chevaux et sa voiture. Et elle manquerait le train! Et ce serait bien fait.

—Diou biban!.... Elle s'en irait comme ça!

D'abord il ne daigna plus lui parler, quand il la rencontrait. Ça lui apprendra! Et justement elle venait toujours seule depuis quelques jours.

Mais Emile passait, fier. Et elle ne viut plus.

—Elle va m'échapper! pensa le petit-fils de Yan!

Il maigrit. Cette vengeance était sa seule préoccupation. Dans ses rêves, il faisait sauter le château de la Taulade avec de la dynamite. Et il voyait Mlle Florence éclater en tout menus morceaux. Ce bon cauchemar le faisait crier de joie.

On était en septembre. Les élections devaient avoir lieu fin octobre. M. Brion qui était revenu à Salignacq au mois d'août, repartit de nouveau pour s'installer à Mont-de-Marsan, jusqu'au jour du scrutin. A peine se permettrait-il quelques escapades dans son château, quand ses corvées électorales lui en laisseraient le loisir. Et après le scrutin, tout le monde retournerait à Paris. Tout le monde: car Mlle Florence, les médecins l'avaient reconnu, n'avait plus besoin de séjourner à la campagne.

Emile devenait fou.

Yan, qui n'oubliait pas davantage l'affront subi le jour des Rameaux, et qui d'ailleurs voulait se débarrasser de son trop célèbre voisin, Yan avait fait déjà d'éloquentes conférences à ses voisins, à ses métayers, à ses domestiques, en filant sa quenouille au coin du feu :

—Vous voteriez pour M. Brion, électeurs aveugles! Vous voulez donc la guerre!

Tout Talignacq était fixé.

Emile, comptait les jours sur son almanach ; les jours et les heures.

—Enfin! disait-il, en roulant des yeux éperdus, dans 12,735 minutes j'en serai débarrassé!

Et il pleurait.

—Oui, mais auparavant, je jure que...

Un mercredi, il boudit,

—La voilà, ma vengeance!

V

Mlle Florence devait partir le surlendemain.

—La voilà! Et une vengeance éclatante!

Voici : ce mercredi, Mlle Florence était allée au marché de Peyrehorade, petite ville voisine. Elle y était allée à cheval. Un domestique l'accompagnait.

Elle rentrerait tard, certainement, à cause des nombreux achats projetés. Alors, c'est très simple. A l'entrée de la forêt, Poutoun, l'un des domestiques du Bignaou, retiendrait le compagnon de Mlle Florence sous un prétexte quelconque. Et celle-ci rentrerait seule au château.

Or, à une branche d'arbre, à une branche haute et bien tragique, sur le chemin de la forêt, Emile attacherait un épouvantail classique: une citrouille vide percée de trois trous: deux représentant les yeux, un représentant la bouche. Il mettrait une chandelle allumée là-dedans. Ce serait la tête du diable. Bien souvent il avait effaré ainsi des jeunes filles attardées. Le moyen réussissait toujours.

Et, vibrant de joie, Emile prépara le potiron infernal.

VI

Yan approuva ce projet.

—Et fais-la grimacer la citrouille, pas, petit? pour que la marionnette s'évanouisse.

Il lui donna des indications :

—Enorme, la bouche; énorme et ronde. Les yeux: de travers, comme ça. Un peu: Satan en personne!

C'était une citrouille jaune, la plus grosse qu'on eût pu trouver dans les champs du Bignaou. Ce serait fantastique.

Le soir vint.

—Pourvu qu'elle ne rentre pas avant la nuit!

Nan. Tout alla bien. Et la lune se levait très tard. Toutes les chances!

—Ah! elle se souviendra de moi, celle-là, je le jure! s'exclamait Emile.

Et il passa ses plus beaux vêtements, ceux qui avaient été achetés dans un magasin de confections, et qui étaient bien étriqués, bien ridicules à l'instar de Paris. Il prit son chapeau aussi et sa montre, et ses souliers. Et il imprima à ses délicates moustaches cette tournure chevaleresque qu'il avait remarquée dans un portrait de grand voleur. Il voulut être beau pour aller à sa vengeance comme pour aller à la patronale de Salignacq.

Et il fit une ovation enthousiaste à la première étoile blanche qui apparut dans le ciel.

—Va, Poutoun! va!

Poutoun alla se poster à l'entrée de la forêt, pour attendre Bernard, le domestique de M. Brion, qui avait accompagné Florence à Peyrehorade.

—Tu lui diras qu'il y a le feu à sa petite ferme de Lestanquet, Poutoun!

Tu lui diras; et il laissera la demoiselle pour partir au triple galop.

Emile haletait.

Toutes ses entrailles sautaient d'anxiété.

Il se dirigea vers la forêt.

Le soir était doux. Le ciel semblait un grand dais de satin mauve; et l'air était suave aux poumons, comme une liqueur.

Il marcha vite, avec sa courge diabolique au bout du bras. Tous les arbres lui murmuraient des phrases douces au passage. Volontiers, il eût embrassé tous les arbres, et pleuré d'attendrissement.

Et voici le chemin, l'étroit chemin sinueux de la forêt. C'est par là que passera Mlle Florence! Par là; elle foulera cette poussière!

Et Emile eût voulu se pulvériser pour recouvrir de lui toute cette route.

Des extravagances!.... C'était la soif de vengeance qui l'affolait.

—Là, sur cette branche de chêne. Très bien!

Il installa la citrouille. Il la suspendit sur le beau milieu du chemin, à deux mètres cinquante environ au-dessus du sol. Il alluma la chandelle. L'effet était prodigieux. Le curé de Salignacq lui-même, se trouvant nez à nez avec cette tête-là, à dix heures de nuit, en pleine forêt, se serait dissous de frayeur dans sa soutane.

Et Emile alla se cacher derrière un arbre. La nuit était complète. Les grillons chantaient leurs longs cantiques extasiés et dans le ciel resplendissant, les éternelles étoiles qui, chaque jour s'éloignent les unes des autres de plusieurs millions de lieues, apparaissent fidèlement à leurs vieilles places, telles que les ont vues nos pères, telles que les verront nos fils.

Et Emile regarda les étoiles avec de grands yeux implorants. Il aurait voulu s'envoler vers elles et leur appliquer à toutes un large baiser d'amour, pour l'inépuisable béatitude qu'elles épanchaient en son être.

—D'un moment à l'autre, pensa-t-il, elle va passer.

Il tendit l'oreille. Rien au loin. Rien que les beuglements des laboureurs, sonnant dans des cornes de bœuf pour éloigner les blaireaux des champs de maïs, et parfois, sur la route, le roulement affaibli de quelque voiture revenant du marché.

Il tendit l'oreille. Un pas! Le pas d'un cheval, grands dioux! Non! c'était son cœur qui galopait ainsi dans sa poitrine.

Mais tout à coup il l'entendit bien, le réel pas d'un cheval.

Il allongea son cou à travers des branches....

Enfin, c'était bien cela!

Et des éclats de fanfares lui emplirent la tête.

Mademoiselle Florence! Elle toute seule!

La voilà donc l'heure si anxieusement attendue! Va-t-il rire! rire à faire sauter ses côtes, ô radieuses étoiles!

C'était bien elle.

Doucement, lentement, comme si elle avait pris plaisir à errer sous les arbres, elle approchait. Et Emile se sentit gonfler, gonfler à se rompre.

Oh! toutes les chansons que le sang lui entonnait dans les oreilles!

Encore vingt pas, dix pas....

Brusquement, il frémit. La grande tête ridicule surplombait, immobile, l'étroit chemin.

La jeune fille la verrait, tout à coup, quand elle serait parvenue à ce petit détour.

—Mon Dieu! fit-il, alarmé. Si elle allait se faire mal!

Et, obéissant à un sentiment inexplicable, soudain, malgré lui, il sortit de sa cachette, et absurdement s'écria :

—N'ayez pas peur! ce n'est rien, made....

Trop tard.

—Ha! fit la Florence.

Une grande clameur sourde, comme en pousserait une femme foudroyée.

Et le cheval se cabrant d'effroi, elle tomba à la renverse, Mlle Florence : elle tomba, vertigineuse, en arrondissant ses deux yeux terrifiés.

Mais alors, Emile se précipita vers elle, éperdument. Et il la ramassa. Et il la prit dans ses bras anxieux.

—Mademoiselle Florence! sanglota-t-il avec un soubresaut de tout son cœur, mademoiselle Florence, oh! pardon!

Et il tomba à genoux.

Mais la jeune fille ne comprit pas. Inerte, elle regardait, sans une parole, en arrondissant toujours ses gros yeux terrifiés.

Et le cheval s'enfuit à travers la forêt, s'enfuit au galop.

—Oh! n'ayez pas de mal! je vous en supplie!

Il tremblait, ses lèvres avaient des frissons. Ses yeux avaient des éblouissements. Et, dans sa tête, là-haut, dans sa tête éperdue, il sentait passer de grands vacarmes harmonieux, comme si tous les oiseaux du bois avaient chanté dans sa cervelle.

Inconsciemment, il enleva la jeune fille dans ses bras robustes; et, leste, rapide, vigoureux, comme si une force inconnue l'avait soulevé de terre, il s'en alla par la forêt, en montrant aux arbres, aux buissons, aux nuées, aux constellations rayonnantes, le corps tiède et virginal qui sentait palpiter sur son cœur. Et Florence ouvrit les yeux tout à coup. Et elle ne s'effraya pas. Et elle se serra toute, instinctivement, contre la poitrine d'Emile. Et celui-ci défaillit alors. Il déposa la jeune fille sur le tronc d'un arbre abattu, et, les poumons élargis, les prunelles illuminées, le crâne brûlant comme si un être de rêve l'avait saisi par les cheveux et le transportait, superbement, dans quelque planète nouvelle, il s'écria :

—Pardonnez-moi! pardonnez-moi : je vous aime!

Elle entendit bien. Elle comprit bien, car deux larmes jaillirent dans ses grands yeux. Mais elle n'eut pas une parole. Sa poitrine seule haleta, de plus en plus vite, comme si son cœur emprisonné s'essayait à prendre un solennel essor. Et il n'y avait rien de bon comme ce silence, que semblaient écouter les arbres recueillis.

Ils restèrent ainsi, longtemps, muets, immobiles, ne se parlant que par leurs yeux, que par leurs souffles, que par le rayonnement splendide de leur bonheur, comme doivent se parler deux buissons voisins qui fleurissent. Et leurs mains qui se tenaient avaient parfois un serrement convulsif, sous lequel leurs êtres semblaient se fondre comme s'ils avaient été volatilisés par la foudre.

On n'entendait rien. Où étaient-ils? Dans quel coin de forêt, dans quelle heure du temps? Ils ne savaient pas. Ils se sentaient partout, éternellement. Et ils n'avaient qu'à lever les yeux pour voir éclater leur amour sous la forme d'étoiles.

Il faisait peut être froid. Leurs corps l'ignoraient. La rosée mouillait leurs pieds sans doute, ils ne savaient pas. Leurs âmes planaient haut, à larges ailes.

De temps en temps, Emile rentrait, pour ainsi dire, dans son corps, et alors ses lèvres voulaient commencer quelque phrase banale, pour qu'il ne parût pas ridicule. Mais Florence interrompait ses paroles d'un regard. Et ce regard disait : "Oh! non! Je comprends mieux comme cela." Oh! le bon regard, qu'Emile sentait pénétrer dans son âme, chantant et doux comme un oiseau de paradis!

Elle était belle, belle à faire pleurer. Il ne l'avait jamais vue, avant cette heure éternelle. Son front blanc semblait suer d'aube. Son corps entier dégageait du bonheur. Et Emile avait une sensation étrange auprès de cette jeune fille, la sensation que doit avoir, en mai, un jeune églantier qui se couvre de roses blanches. Oh! ces yeux violents qu'autrefois, au temps où il blasphémait, il appelait des yeux d'évêque! Ils devaient faire éclore tous les lilas de la forêt, ces yeux du printemps! Et il osait en approcher ses lèvres vibrantes, parfois, quand il s'oubliait. Mais le sentiment de son indignité lui revenait bien vite. Et il se contentait de pleurer alors, de pleurer banalement de bonnes larmes tièdes, de bonnes larmes joyeuses qui, dans la mousse où elles tombaient, devaient semer des âmes de primevères.

Ils ne se dirent rien de leurs anciennes querelles; en se regardant, ils comprenaient tout; ils s'expliquaient tout. Emile ne montra pas le gant avec lequel Florence l'avait souffleté. Florence voyait bien qu'Emile le portait sur son cœur. Emile ne s'étonna pas, quand un serrement de main de Florence lui eût laissé deviner des détails extraordinaires, par exemple qu'elle avait gardé, cousue dans son corset, une feuille d'un certain pied d'ortie méchante auprès duquel il l'avait conduite, un jour. Emile sentait fort bien, à cette heure, qu'il n'en pouvait être autrement.

Et tous deux, inondés de béatitude, regardaient partir vers les cieux les troncs grandioses des arbres amis qui, toutes leurs branches extasiées, semblaient appeler sur le front des amoureux la bénédiction paternelle des astres.

Parfois, Emile se secouait, comme s'il avait senti une autre âme que la sienne dans son corps.

—Voyons, songeait-il, c'est bien moi, Emile, qui aime, qui suis aimé, qui suis heureux?

Oui, c'était lui. Mais ce bonheur était si formidable qu'il avait besoin d'en douter, par intervalles, pour s'alléger l'âme.

Des insectes bourdonnaient autour d'eux, les herbes bougeaient parfois à leurs pieds, froissées par la marche de quelque bonne bestiole invisible et amoureuse, dont ils ne s'effrayaient point. Et, pas bien loin de leur place, derrière un épais massif, où des lierres fous étreignaient des végétaux passionnés, on entendait hoqueter une source grave, comme si toute la forêt avait pleuré autour d'eux.

Et le temps passa, passa sans qu'ils osassent remuer. Et la lune levante ensanglanta les cimes heureuses des bois. Et ils ne bougeaient toujours point.

Emile avait pris une main à Florence, et, doucement, la tenait appliquée sur sa joue. C'était délicieux. Et par ce chaste contact, tout le fluide de leurs cœurs fusionnait en un large courant électrique qui emparadisait leurs corps et semblait faire frissonner le globe sous leurs pieds attendris.

Toutes les attractions, toutes les joies, tout l'amour de la Planète passaient en eux. Et ils s'aimaient dans le passé. Et leurs chairs se souvenaient sans doute de s'être aimées autrefois, dans le limon primitif d'où elles avaient fleuri.

Et quand la lune déjà haute vint éclairer les choses autour d'eux, ils regardèrent les arbres et crurent ouvrir les yeux pour la première fois.

Bons arbres! Ils paraissaient comprendre leurs formes, ils paraissaient s'émouvoir des choses dites par leurs feuilles. Et d'anciennes souvenances leur indiquaient d'intimes parentés avec toutes leurs ramures. Jamais ils n'avaient trouvé l'approche des bois si exquise, les molles ténèbres si veloutées. Tout avait l'air de s'attendrir autour d'eux, tout communiait avec eux, tout devait savoir qu'ils s'aimaient dans la nature; et ils sentaient bien que là-haut, dans les mondes qui tournoyaient sur leurs têtes, de grands vols d'âmes en pérégrination applaudissaient leur amour.

Tout à coup Emile osa regarder le visage radieux de la jeune fille. Et leurs yeux s'envoyèrent réciproquement de telles projections de lumière qu'ils crurent se voir à travers un soleil.

Et, à leur insu, leurs lèvres s'unirent.

En ce moment un grand cri éclata dans la forêt, un large cri d'horreur poussé là, devant eux :

—Ha! la sorcière! s'exclamait quelqu'un.

C'était Yan. Yan qui, inquiet, était parti sur ses béquilles, à dix heures du soir, pour retrouver son petit-fils.

—La damnée sorcière!

Et Yan, pétrifié en voyant ce dénouement inattendu, sembla anathémathiser Florence de son bras furieux, puis fit un grand signe de croix sous la lune.

VII

Le lendemain, il fit beau. Emile se leva de bonne heure. Il n'avait pas essayé de dormir. Immobile sur son lit, il avait pensé. C'était une volupté inexprimable. Autour de lui, il sentait du bonheur, du bonheur immensément, du bonheur à l'infini. Et c'était si doux qu'il en pleurait. Il se croyait vaguement emprisonné dans une tour d'émeraude, dans une tour aux murs chantants, la féerique tour du souvenir. Et solennel, il restait là-dedans sans oser bouger, de peur qu'un de ses gestes ne fît écrouler les murailles du rêve.

Cependant, au milieu de la nuit, il avait brusquement sauté à bas de sa couchette.

—C'est insupportable, ces cauchemars! balbutia-t-il.

Et il avait allumé une bougie, très vite.

Alors il s'était assis sur une chaise, et longuement il avait pressé son front entre ses mains.

—Grand Dieu! cria-t-il tout à coup, mais ce doit être vrai, cette aventure d'hier soir!

Oui; il en trouva les preuves. A son bras, cette meurtrissure: ne l'avait-il pas reçue en butant contre un chêne, tandis qu'il emportait Florence dans ses bras? Et cette déchirure à son paletot! Mais il s'en rappelait encore l'histoire; une aubépine jalouse, qui l'avait mordu au passage. C'est cela même. Tout près du vieil arbre abattu sur lequel ils s'étaient assis. Oh! les éblouissements de la mémoire!

Alors, avec délices, Emile avait agrandi la déchirure du paletot, ravivé la meurtrissure de son bras. Puis il s'était décidé à ne plus bouger jusqu'à l'aube.

Elle vint très blanche. Il la vit monter à l'orient. On eût dit que tous les nuages se recouvraient de lis. Et aussitôt, il s'habilla, puis quitta la maison.

Il but l'air matinal à pleines bronches. Pour la première fois, peut-être, il entendit chanter les oiseaux. Il remarqua un long nuage, aplati à l'horizon, comme une couleuvre rose; la traînée de brouillard qui indiquait le Lü. Et à grands pas rythmés, il se dirigea vers la forêt bénie.

Il le trouva vite, le coin perdu où Florence lui était apparue la veille.

C'était tout près du Bignaou, non loin d'un chemin. Il s'approcha avec piété de l'arbre abattu. Il avait envie de se découvrir devant. Il le toucha, il le flatta avec sa main, comme il flattait les bons bœufs après une journée de labour. Et son cœur se fondit en tendresse.

Oui, le grand événement s'était accompli là. Il reconnut bien la chère silhouette d'un platane qui semblait le saluer. Il retrouva bien la trace de leurs pas dans les herbes. C'était donc irréfutablement vrai! Oh! chanter cela aux étoiles, le chanter avec fureur jusqu'à ce que les poumons s'envolent par la gorge!

Et alors, sans peur de la rosée, sans peur de paraître ridicule aux yeux des oiselets jaseurs, ni même aux yeux des personnes matinales, qui pouvaient passer sur la route, il se rassit sur le vieux tronc de l'arbre, à la place même qu'il avait occupée la veille; et il resta là une heure, si heureux, si terriblement heureux, qu'il redoutait de songer à son bonheur.

Il s'étonnait un peu de ne pas trouver Florence à son côté. Pour l'éternité, ce paysage était indissolublement lié à elle. Et il lui semblait qu'un peu de son être visible aurait dû rester là. Certes, il percevait sa pensée qui planait sur ces feuillages. Mais cela ne lui suffisait plus.

Il fut presque mécontent. Il s'en alla, après avoir adressé de muettes salutations aux végétaux. Il erra dans la forêt et retrouva la citrouille absurde pendue sur le chemin. Mais son cœur, délicieusement oppressé, avait grand mal dans sa poitrine.

Toujours, il se retrouvait devant un petit carrefour, d'où l'on pouvait découvrir, à deux cents mètres environ, un coin du château de la Taulade.

Là! c'était là qu'il aurait voulu voler!

Il n'osait pas.

Soudain, il pensa :

—Si elle était partie!

Ne devait-elle pas quitter Salignacq le jour même? Dieu! Cela serait donc possible? Quoi, l'univers ne croulerait pas plutôt que de laisser s'accomplir une monstruosité pareille?

Haletant, il se dirigea vers le château. Cette pensée affreuse venant le sabrer brusquement dans sa joie lui donna toutes les audaces.

—Mlle Florence? demanda-t-il à une servante qu'il aperçut dans le jardin.

—Ah! vous saviez qu'elle était souffrante? Oui, elle s'est perdue dans la forêt, bavarda la bonne; ou lui a fait peur, elle est tombée de cheval, elle n'est rentrée que fort tard. Mais ce n'est rien. Pas de blessure. Un refroidissement à peine. La nuit est bonne. Un peu de fièvre seulement. Le départ est différé.

—Ah! lança Emile dans une explosion d'ivresse.

—Oui, mademoiselle ne partira certainement qu'après les élections.

Et Emile s'en retourna, le paradis au cœur.

(A continuer.)

BULLETIN FINANCIER.

Samedi, 4 février 1888.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$1,313,596 00	183,808 00
Même temps la semaine dernière	1,938,381 00	265,960 00

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicain	75	
Pièces de 5 francs	80	
Pièces de 20 francs	$3.80	3.90
Souverains	4.80	4.90
Pièces de 10 thalers	7.50	—
Doublons espagnols	15.40	
Doublons patriotes	15.35	
Doublons mexicains	15.40	
Pièces de 20 pesos mexicaines		19.40
Or de l'Amérique du Sud	30c par pce	
20 marcs prussiens	4.60	4.75
Or de la Californie	7 à 8 0/0 esc	
Or américain, poids léger	95	97
Or américain mutilé	5 0/0 d'escompte	

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent est en assez bonne demande, abondant et facile.

Prêts sur demande: aux banques 4 à 6 pour cent; en dehors des banques, 4 à 6 pour cent.

Les taux d'escompte par an sont comme suit:

Papier de commerce exceptionnel. 7 pour cent

A1 ....6 à 8

Prêts sur garanties collatérales ....5 à 6

Hypothèque A1 ....7 à 8

New York—Taux de l'argent, 2 pour cent.

Londres—Taux de la Banque d'Angleterre, 3, consols 102 3|16; argent en lingots 44 3|16; U. S. 4's 130.

Paris—Rentes, $1.12½.

CHANGE.

REISCHMARKS—Commercial 94⅞

Le STERLING est inactif.

Connaissement de navire A1 clear ....482½ à 483

Traites de banque soixante jours 486

Les FRANCS sont inactifs.

Francs de commerce 5 23⅛

Traites de banques soixante jours 5 18¾

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.

Traites de commerce à 50c. de prime.

Traites de Banques $1 00 de prime.

Les banques tirent des chèques $1 00 de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Appel de 11 A. M.

10 actions du Hope Ins. Co. 20

10 ..de..........do.......do. 15½

Entre les appels de 11 a. m. et de 2 p. m.

$2,000 Bons à prime 133⅛

6,000 .....do. 133⅛

Appel de 2 P. M.

10 actions Germania National Bank 158

$28,000 Louisiana 4's 92⅛

7,000 Bons à prime 133

Après l'appel de 2 p. m.

$1,000 City Consolidated (Crossman) .. 111⅛

12,000 Louisiana 4's 92⅛

3,000 Bons à prime 133

$10,000 Louisiana 4's 92⅛

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Bank of Commerce	10	10	10½
Canal & Banking Co.	100	141	...
Citizens	100	60	65
Germania National	100	158	160
Germania Savings	100	150	160
Hibernia National	100	159	158
Louisiana National	100	...	149
Metro. Loan & Savings	100	117½	118½
Mutual National	100	...	128
N O National	100	...	...
People's	50	62	65
State National	100	107	108½
Union National	100	108¼	...
Whitney National	100	...	...
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	...	...
Factors and Traders Ins	100	42½	50
Firemen's	50	55	56½
Germania Ins Co	100	...	116½
Hibernia Ins	100	65	...
Home Ins	100	74	...
Hope Ins	100	18	37
Lafayette	60	...	...
Merchants Mutual	100	55½	56¼
Mechanics' and Traders	100	68	71
N Orleans Ins Ass	30	15½	17
N Orleans Ins Co	20	20	22½
People's Ins	25	...	...
Sun Mutual Insurance	100	115	130
Southern Ins Co	100	...	...
Teutonia	100	117½	120½
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	80½	81
Crescent City	100	68½	71
Canal and Claiborne	100	...	...
New Orleans City	100	101½	102½
Orleans	50	60	65
St-Charles Street	50	67	...
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	...	...
C C Slaughterhouse	50	30¼	31
Imp Bonded Warehouse	100	...	...
Jeffer City Gas Light Co	100	...	...
Consumers' Ice Co	100	...	...
Louisiana Ice Mfg Co	50	11½	12½
La State Lottery Co	100	...	...
La Oil Co	...	...	...
Metairie Cimetry Ass	100	...	...
N O Gas Light Co	100	83¼	85
N O Waterworks Co	100	67½	68½
Planters Crescent Oil Co	100	...	...
Sugar Shed Co	60	...	...
Southwestern Brush Electric Light Co	100	...	...
Louisiana Electric L't Co	100	55	65
Jockey Club	...	...	...
Bons d'Etat.			
Louisiana 4's		92½	92⅛
Three (Baby bonds)		48	53½
Bons de ville.			
Premiums		133	133¼
Premium drawn number		...	...
Privilege on Premiums		...	...
Consolidated 6's		...	...
Crossman		111¼	112
Consolidated Extended		109½	...
Crossman		111¼	...
Extended 6's		...	...
Railroad		109	...
Waterworks		...	...
Park		...	...
City 6 0/0 certificates		104¼	105⅛
City 6 0/0 Cts for Consol Coup		104	106
City 5		97½	98⅛
City 7's old		113	116
new		112¼	115⅛
gold		127	...
Bons divers.			
Cotton Exchange Stock		...	...
Produce Exchange Stock		...	...
Stock Exchange Stock		...	...
Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock		...	...
U S 4 0/0		126	...
Canal & Claib. St RR mort		...	...
C., St. L. & N. O. R. R. Co		...	...
Jackson RR 2d mort. coup		...	...
Jackson RR 2d mort. debt		...	...
Morgan's L & T 1st gold mort		...	...
N O Pacific RR 1st gold mort		...	...
St-Charles Hotel Co mort		...	...
Crescent City 1st		...	...
new		...	...
N O City RR Co mort		...	...
St-Charles St RR mort		...	...
N O Waterworks Co mort		...	...
La Ice Mfg Co mort		101	109
Loves S. Cotton Press mort		...	...
La Electric L. 1st mort		...	...
Certificats et Warrants.			
State Warrants Ordin. 1884		55	...
State Warrants Ordin. 1885		52	...
do do de 1886		52	...
do do do 1887		...	...
Police Cts		...	...
School Cts		...	...
City Scrip, old		50	...
new		40	60
Jan. In. Cts. on State Consols		...	...
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880		...	...
Unpaid State Coupons No 12 (Janv. 1 1880)		...	...
Unpaid State Coupons prior to No 12		...	...
Unpaid City Coupons		...	...
Half paid Coupons		...	...
State School Warrants		...	...

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue. 6 New Stock.

Pour moins de $5000 et plus de $1000

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos notes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 3,000 balles, comprenant 300 balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché est calme et stable.

Les cotons tachés sont de ½ à ⅝c plus bas que les cotons blancs.

Délivré sur contrats, —— balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	7 1½16	7 15|16	8
Ordinary	8 7|16	8 7|16	8½
Good Ordinary	9 1|16	9 1|16	9⅛
Low Middling	9½	9½	9 9|16
Middling	9 13|16	9 13|16	9⅞
Good middling	10 3|16	10 3|16	10¼
Middling Fair	10 9|16	10 9|16	10⅝
Fair	11 5|16	11 5|16	11⅜

FUTURS.

Calmes.

Février 9,84 à 9,85; mars 9,91 à 9,92; avril 9,99 à 10,00; mai 10,10 à 10,11; juin 10,20 à 10,22; juillet 10,30 à 10,32; août 10,25 à 10,26; septembre 9,85 à 9,86; octobre 9,44 à 9,45; novembre 9,43 à 9,44; décembre 9,44 à ——.

Les ventes comprenaient 27,500 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à la Nouvelle-Orléans 9 13|16; à Galveston à 10; à Mobile 9 13|16; à Savannah à 9⅞; à Charleston à 10; à Wilmington à 10; à Norfolk à 10; à Baltimore à 10⅛; à New York 10⅝; à Boston à 10⅝; à Philadelphie à 10⅞; à Memphis 9 13|16; à Augusta 9⅞.

MARCHE DE NEW-YORK. SUR PLACE.

Calme.

Cotes: Middling Uplands 10⅝; Middling Gulf 10⅞.

FUTURS.

Inactifs.

Février 10,50 à 10,51; mars 10,59 à ——; avril 10,64 à 10,65; mai 10,71 à 10,72; juin 10,78 à 10,79; juillet 10,80 à 10,81; août 10,83 à 10,84; septembre 10,33 à 10,35; octobre 10,02 à 10,03; novembre 9,89 à 9,90; décembre 9,89 à 9,90.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,415,103 balles; même temps l'année dernière, 1,420,857 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 4,582,388 balles; même temps l'année dernière, 4,491,001 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 965,392 balles; même temps l'année dernière, 975,089 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 3,099,406 balles; même temps l'année dernière, 3,135,580 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 365,994 balles; même temps l'année dernière, 369,204 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 923,432 balles; même temps l'année dernière, 908,902 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL. SUR PLACE.

Calme et en demande modérée.

Cotes—5 9|16d pour le Middling Uplands et 5⅝d pour le Middling Orléans.

FUTURS

1 p. m.—Faciles.

MARCHE DU HAVRE.

La demande est bonne et les prix sont fermes.

Cotes—68 fr. pour le Tres Ordinaire (sur place) et 68 fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

SUCRE—

Ventes 2780 barils et 1174 boucauts de sucre et 3192 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—Actif.

Choice	—— @ 5
Strictly prime	—— @ 5
Prime	4⅞ @ 4 15|16
Fully fair	4¾ @ 4 13|16
Good fair	4 11|16 @ 4¾
Fair	——
Good common	4½ @ 4 9|16
Common	4⅜ @ 4 7|16
Inferior	Nominal

CENTRIFUGAL—Ferme.

Plantation granulated	—— @ ——
Off granulated	—— @ ——
Choice white	6⅜ @ 6¼
Off whites	6⅛ @ 6 5|16
Gray off white	5⅞ @ 6
Fancy yellow clarified	—— @ 6
Choice yellow clarified	5 13|16 @ 5 15|16
Prime yellow	—— @ 5¾
Off yellow	—— @ 5 11|16
Seconds	4½ @ 5½

MELASSE—Open kettle inactif.

Fancy	—— @ ——
Choice	33 @ 35
Strict prime	29 @ 31
Good prime	25 @ 26
Prime	21 @ 23
Good fair	19 @ 20
Fair	19 @ 20
Good Common	14 @ 17
Common	14 @ 17
Inferior	Nominal

CENTRIFUGAL—Inactif.

Fancy	—— @ ——
Choice	—— @ ——
Strictly prime	20 @ 21
Good prime	18 @ 19
Prime	18 @ 19
Good fair	17 @ 18
Fair	17 @ 18
Good common	14 @ 16
Common	14 @ 16
Inferior	Nominal

SIROP—— à ——

FERMENTING MOLASSES—Nom.

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange

RIZ ECALÉ—Calme.

Head	5⅞ @ 6
Prime	5⅝ @ 5¾
Good	5¼ @ 5⅜
Fair	5⅛ @ 5¼
Ordinary	4⅞ @ 5
Common	4⅜ @ 4⅝
No 2	—— @ 2⅞

RIZ BRUT—Calme.

$4 25 à 5 00 le ——.

SEMENCE DE RIZ—$6 00 à 7 00.

RIZ POLI—Par ton $17 00 à 18 00.

SON—Par ton, $15 00.

(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent ¼ à ½c de plus.)

FARINES. A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Calme et stable.

Extra fancy $4 [illegible]; fancy à $3 85 à 4 00 le baril; choix $3 45 à 3 60.

FARINE DE MAIS—$2 80 à 2 85.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patente à $4 85 le baril; extra fancy 4 35 à $4 40; fancy $4 10 à 4 20; choix $3 70 à 3 80. Minnesota flour, bakers $4 50, patente $5 00 à 5 10.

FARINE DE MAIS—$2 85 à 2 90.

CREAM MEAL—Choice $3 75 à 3 80.

GRITS—Choice $3 85.

HOMINY—$3 85 à 3 90 le baril.

FARINE DE SEIGLE—$3 70.

OAT MEAL—Cour. $6 15 à $6 25 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES. A LA BOURSE.

MAIS—On cote 63 à 64 pour le blanc; à 63 pour le mêlé et —— à 62 pour le jaune.

AVOINE—De l'Ouest à 40; du Texas 48 à 50.

SON—$1 05 à 1 12½.

FOIN—Prime $19 00 à 20 00; Choice $21 00 à 22 00.

HORS DE LA BOURSE

Les petits lots se vendent aux prix suivants; mais 2 à 4c de plus par sac; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 10c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS. A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont calmes.

MESS PORK—$15 25.

VIANDES SALEES SECHES—Epaules, 6⅜; short clear sides 8⅛, short rib sides 8 à 8⅛, long clear 8 à 8⅛.

BACON—Epaules à 7⅛; short rib sides 9 à 9⅛, long clear sides 8⅞ à 9; short clear sides 9⅛.

GRAISSE—En tierçons, refined, 7⅛ à 7⅛.

JAMBON—12 à ——.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés par baril pour le porc, et de ¼ à ⅛c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE

DIVERS—Jobbing—Prime mess $13 50 à 14 50; pig pork $8 00 à 8 25 le demi-baril; $13 50 à 14 00 le baril, extra prime and rump pork $13 25 à 13 50. Plain or canvassed shoulders 7⅛ à 8. Boston cut shoulders fancy, small, 9⅛ à 9⅛; pic-nic 8 à 8⅛; S. C. breakfast bacon 11⅛ à 11⅛; choice to fancy s.c.c. hams 12 à 12⅛.

BŒUF—Jobbing Extra plate beef à $9 00 à 9 25; plate beef à $8 50 en baril; extra plat $5 00 en demi-baril; extra mess $4 50; extra mess beef $7 00 à 7 50 le baril. New York Fulton Market $5.50 à 5 75 le demi-baril.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime 19 à 19⅛; good 18⅛ à 19; fair 18 à 18⅛; ordinary 17⅛ à 17⅛; common 16⅛ à 17 la livre.

THE—Extra Formosa, 85c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 80c; fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 25 à 38 gunpowders, fair to fine 30 à $1 20.

BEURRE—Western Creamery—Extra 38 à 35; extra firsts 29 à 31; firsts 25 à 27; seconds —— à ——; Western Dairy—Extra 20 à 21c; extra firsts 18 à 19; first —— à ——; common 13 à 15. Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE — New York creams, fancy, 13½; Western Cheddars full cream à 12; Western twins, full cream, fancy, à 12¼; Ohio flats, fancy full cream, à 12⅛; Ohio flats, best skims choice 7 à 8; Western flats, skims, à —— à ——.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 65c; City Fine 85c; City Crushed 75c; Rock Salt ⅞c la livre; pocket Salt 1⅛ à 5 selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weight 8½ à 9⅛c la livre.

AMIDON—2½ à 3c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ½ à 1c de plus par livre.

DU PAYS—Oranges de la Floride $2 50 à 3 50 la boîte; Pommes $2 50 à 4 00 le baril; pacanes de la Louisiane 14 à 18c, selon la grosseur; du Texas 7 à 10; pistaches rouges du Tennessee 4 à 6c la livre; de la Virginie 7c; pommes sèches, fancy new crop, 4½ à 5c; sliced 6; evaporated 14; raisins secs de la Californie $2 75 à 3 00 la boîte. Capecod Cranberries $11 00. New York do $10 50.

ETRANGERS — Oranges de la Jamaïque —— à ——; Oranges impériales $4 00 la boîte, oranges de Palerme $3 00 à 3 50; oranges de Messine $3 00 à 3 50; oranges de la Havane $—— à ——; Citrons de Messine $2 75 à 3 50; Citrons de Palerme $2 75 à 3 50; Raisins de Malaga, heavy weight bbls. $6 50; light weight bbls $6 00; kegs $3 50 à ——. Malaga London Layers par boîte $2 75; par demi-boîte $1 65; par quart de boîte 90c.; Ananas $2 50 à 3 00 la douzaine; Bananes 75c à $1 00 le régime; Figues bananes $1 50 à 2 50 le régime; Dattes 5½c la livre; Dattes persanes 7 c la livre en boîte; Fard dates 9c. Corinthe 7 à 8c la livre; Figues sèches layers 15 à 16c la livre; Pruneaux 7c la liv.; Citrons 22½c la liv.; Amandes Tarragona 17½c la livre; Noix du Brésil 10c la livre; Filberts 10c; Noix de Naples 17½c; Noix de coco $37 50 le 1000 4½c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton loi $12 00; tourteaux $21 00 à 21 50 per long ton shipside; farine de graine de coton, jobbing au dépôt $20 00 per short ton, et pour livraison de la côte, fleuve et chemin de fer, $20 50 à 22 00. Huile de coton crue 32 à —— le gallon; huile raffinée à —— à ——.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix du gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ⅛ à ¼c par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—De l'Ouest $2 75 à 3 25.

PATATES DOUCES—90c à $1 00.

OIGNONS—De l'Ouest $3 75 à 4 00.

AIL—Italien 50 à 60.

CHOUX—$3 00 à 3 50 par crate.

CHOUCROUTE—De l'Ouest, good $12 00; common $5 00 à 7 00.

HARICOTS — Choice Northern — à 5; Red kidney choice — à —; New-York red kidneys à 4½; western white kidney 5c; pois verts 2½; cowpeas, clays $1 20 à 1 25; mixed $1 00 à 1 05.

VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 5 à 6 c de plus par douzaine d'œufs—Grosses volailles de l'Ouest $4 00 à 4 50 la douzaine; poulets $2 00 à 3 00; canards $2 50 à 3 00; oies $4 00 à 4 50; dindes $11 00 à 15 00. Les grosses volailles de la Louisiane $3 25 à 3 75; poulets $2 00 à 2 50; canards $2 00 à 2 50; oies $3 50 à 4 00; dindes $8 00 à 10 00.

ŒUFS—Ceux de l'Ouest à 15 à 16 c; ceux de la Louisiane 17 à ——.

SUIF — 4c la livre pour celui de la ville; 3 celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE — Prime yellow 18c la livre.

MIEL—Strained 30 à 40c le gallon.

LAINE — Burry 9 à 12c la livre; Louisiane clear 18 à 19; clear lake 20 à 23 c.

PEAUX AUX ABATTOIRS

—70 livres et au-dessus 5c; steer et peaux de vaches 30; à 70 livres 4c; kips, 14 à 30 livres, 6c; peaux de veau 40c pièce.

PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted 4 à 4½; dry flint 8½; dry salted 7c la livre; damaged green hides 2c off; damaged dry 1⅛ off.

PELLETERIE—Otter $1 00 à 5 00; castor $1 00 à 3 50 pièce; loutre 15 à 25c. pièce; racoons 30c.

PEAUX—Chevreuil 18 à 20c la livre; moutons 10 à 50c pièce; chèvre 10 à 30c

MOUSSE — Mêlée 1½c la livre; grise 1c, noire 2½c.

PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre; common 10 à 15c.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 5c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Régie kinds lugs 4 à 6½; Leaf 7 à 12c.; Cutting and Burley sorts 10 à 14; Leaf 13 à 15.

TABAC MANUFACTURE—Jobbing, par livre—Fine plug 80 à $1 05; fine medium 53 à 63c; Bright quarters and common 11-inch 4 s et 5's, 25 à 35c. Bright navy, 35 à 45c; fancy natural leaf 50 à 80c; fine-cut chewing 30 à 67c; granulated smoking 33 à 70.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —— c de plus par baril. Pitch, $1 50 à ——; goudron $3 25 à —— le baril; $2 00 à —— le demi baril. Résine—D E et F $1 05, G $1 10; H $1 10; I 1 20; K $1 40; M $1 60; N $1 70; W G, ——; W W ——. Essence de térébenthine 37½ à ——; jobbing 3 à 4c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots—Bagging, 1½ livre 7c la yarde; 2 livres 7½ à 7¾; 2¼ livres, 8¾ à 9c; bailing twine 10c. la livre.

COTTON TIES—$1 05 le paquet.

CHARBON.

PITTSBURG—Famille 50c le baril; $5 00 le boucaut; Anthracite $10 50 à 11 00 le ton; bateaux 45c; steamers $4 00 la tonne, en gros 32c le baril.

ALABAMA—Splint pour familles 50c; Corona pour familles 50c.; Cahaba 55c. le baril pour familles; Montevallo 60c. le baril pour familles; charbon Pratt sur chars, par le L. and N. RR. $4 25 le ton.

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon	2 30	2 37
BRANDIES—Du pays, le gal.	1 50	3 50
Pêche—vieux, le gallon	2 25	2 75
Pomme	2 25	2 75
COGNAC—Importé — 1882, le gallon	...	4 80
1878	...	5 50
1875	...	5 75
1870	...	6 50
1865	...	7 40
1860	...	8 00
1848	...	12 00
Clard Dupuy & Co's Cognac 1882	...	5 50
1870	...	7 00
1864	...	9 00
1848	...	10 25
Bisquet, Dubouche & co, Cognac 1878	...	4 50
1870	...	5 50
1848	...	9 00
WHISKY—Rectifié de la Louisiane 90 0/0 de preuve, par gallon	1 05	1 15
Ouest	1 12	1 15
Bourbon	1 40	3 50
Seigle	1 50	3 50
Ecosse, importé	4 00	4 25
Irlande, importé	4 00	4 25
Duffy's malt whisky, par caisse	...	9 00
par gallon	...	3 00
GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon	1 15	1 18
Hollande, par gallon	2 75	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50	9 00
Holland, par caisse	7 25	7 50
VINS ROUGES—Californie Claret, le gallon	38	45
Zienfandel No 1, le gallon	58	75
Clarets importés — Ordinaire par baril	58 00	60 00
Clarets de famille, par baril	65 00	75 00
Clarets fins, le baril	90 00	175 00
Médoc, la caisse	...	6 00
St-Julien, la caisse	...	6 50
Margaux, la caisse	...	7 00
Pontet Canet, la caisse	...	7 50
Larose, la caisse	...	14 00
Léoville, la caisse	...	14 00
Château Lafitte, la caisse	...	28 00
Ordinaire, la caisse	3 00	3 50
Château Dillon, par cask	125 00	...
Blanquefort, par cask	105 00	...
Château Dillon, par caisse	...	7 50
VINS BLANCS—Californie, le baril	55	75
Importé de famille, la barrique	65 00	80 00
Importé fin, la barrique	90 00	175 00
Graves, la caisse	...	6 00
Sauternes, la caisse	...	6 50
Haut Sauternes, la caisse	...	10 00
Latour Blanche, la caisse	...	18 00
Château Yquem, la caisse	20 00	30 00
Ordinaire, la caisse	3 25	3 50
Muscat, la caisse	4 25	6 50
Madère, Cette, le gallon	1 00	1 10
Madère, genuine line, le gal.	3 58	5 00
Madère, la caisse	12 00	25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00	1 10
Sherry, Genuine Xérès, le gallon	...	...
Sherry, la caisse	1 50	5 00
Très vieux porto, la caisse	3 00	25 00
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts. par doux.	...	19 50
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay	...	24 75
Extra Dry	...	25 50
Delbeck & Co's extra dry, qts.	...	28 00
Delbeck & Co's Delmonico, qts	...	25 00
D. B. Pol & Co's qts	...	23 00
Perrier Jouet—Cremant Royal	...	28 50
Perrier-Jouet—Special, quarts	...	29 50

Pints $2 de plus par caisse.

QUINCAILLERIE.

AXES—Hunt's	6 75	8 00
Double bit	...	15 00
AXLE GREASE—Frazer's kegs	...	5½
Boxes, gross	10 00	10 50
BELLOWS—Blacksmith, 28 to 42 in	6 00	22 00
BRASS—Sheet par livre	...	25
COTTON SCRAPERS	2 40	3 00
CHAINS—Trace	30	75
Ox	5	7
COPPER—Roofing par livre	...	28
Brazier's sheets, 12 livres et au-dessus	...	25
HOES—H. B. No 0 to 6	5 30	5 50
A. R. No 50 to 4	4 35	6 00
Lyndon's bright crown, 00000 to 8	4 00	8 00
ROTARY HOES—Mallon's	...	54 00
Avery's	125 00	...
Stubble diggers	...	72 00
HOLLOW WARE—Skillets	...	4
Anvils	...	10¼
IRON—Flat, 1½ to 4 inches by ⅜ to 1	2½	2⅜
Painted	2½	2½
Round, 1 to 1¼ inches	2½	2⅜
Bands—Light, 3 to 6x⅛	2 65	3 00
Heavy, 3½ to 6x⅛ inches	2 45	3 00
Hoops—1 to 2 inch	3	3½
Sheet—No 10 to 14 G	2 75	3 00
Galvanised, No 26 G	6 00	6 50
LEAD—Pig, par livre	5½	...
Sheet, par livre	...	7½
STEEL NAILS—10d, 60d basis	...	2 35
Iron nails	...	2 25
OAKUM—Navy	...	7½
United States Navy	...	9 00
Best	...	10 00
BLOWS—Avery, cast, Nos ½ to 1	2 75	3 75
Avery steel	4 50	20 00
Avery double shovels, wooden beams, net	...	2 25
Avery double shovels, iron beams, net	...	2 25
Magnolia sweeps, all sizes, net	2 00	2 50
Double plows, Allenion's, No ½ to 2, each	25 00	30 00
PLOW STEEL—5 to 12x⅛ to 2½3	4¼	4½
ROPE—Sisal, ½ in. and larger, basis	10½	11½
Manila	12	13
Cotton 5-16 et ⅜	14	15
SPADES—Ames'	10 50	12 00
Rowlands	6 00	7 00
SHOVELS—Ames'	9 50	11 00
Rowlands	6 00	7 00
SWEEP IRON—7 to 12x⅛ to 5|16	3½	4
TIN—Roofing, 1x20x28 inches, I. C.	...	12 00
I. C.	...	10 00
1x14x20	...	7 25
I. C., 1x14x20	...	5 75
Block, par livre	...	40
TURPENTINE—Par gallon	...	38
VISES—Peter Wright's	...	16 00
WIRE—Barbed fence, galvanised	...	4½
ZINC—Sheet par livre	6½	7
SHOT—Drop	...	1 40
Buck, 25 liv. bags	...	1 65
POWDER—25 liv. kegs	...	5 00

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1	14 50	Plank No 1	13 50
No 2	13 00	No 2	12 50
No 3	12 00	No 3	11 50
Scantling No 1	14 50	Flooring No 1	19 50
No 2	13 00	No 2	16 50
No 3	12 00	No 3	15 50
Ceiling No 1	16 50	Weath Bds No 1	13 00
No 2	12 50	No 2	9 50
No 3	10 00		
Boards, No 1	15 50	Boards No 2	12 00
No 3	12 50	No 4	8 50

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	24 00	Ceiling, No 1	18 50
No 2	19 50	No 2	13 50
No 3	15 50	No 3	9 50
Weath Bds No 1	14 50	Boards, No 1	18 50
No 2	12 00	No 2	16 00
Boards No 3	...	No 4	12 00

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1	35 00	Boards, No 2	30 00
No 3	25 00	No 4	18 00
No 5	10 15	No 6	10 00
Dr'ed Bds No 1	30 40	No 4	17 25
No 2	31 50	No 5	16 00
No 3	29 00	No 6	17 25

WHARF TIMBER.

No 1	10 00	No 3	8 00
No 2	9 00		

MAHOGANY TIMBER.

No 1	...	No 3	...
No 2	...		

TEAK TIMBER.

No 1	...	No 3	...
No 2	...		

WALNUT LUMBER.

No 1	...	No 3	...
No 2	...		

OAK LUMBER.

No 1	...	No 3	...
No 2	...		

SHINGLES.

No 1	3 75	No 3	3 25
No 2	2 75		

LATH

Per 1,000	2 50
Alabama lime	95 @ 1 05
Cement domestic	1 75 @ 2 00
Cement, imported	2 75 @ 3 00
Slate	6 00 @ 6 25
BRICK—Lake and Y. C. R. R.	8 00 @ 9 00
Paving	9 00 @ 10 50
Ordinary	7 00 @ 8 50
Sand	20 @ 25
Shells, small	... @ 40
Shells, large	1 25 @ 1 50
Plaster, calcined	1 70 @ 2 00

MARCHE AUX BESTIAUX.

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—Choice fat par liv. gross	3	3½
Fair to common	2	2½
MISSISSIPPI, ALABAMA, &c, GRASS CATTLE—1re qualité, par tête	$14 00	16
2me qualité, par tête	$10 00	15 00
Vaches communes et vieilles	9 00	10 00
VEAUX—1re qualité, par tête	5 00	7 00
2me qualité, par tête	3 00	4 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête	7 00	9 00
2me qualité, par tête	6 00	7 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gross	4½	5
Fair Ouachita par liv. gross	3½	4
MOUTONS—Choice, par tête	$2 50	3 00
Fair, par tête	1 00	1 50
VACHES LAITIERES—1re qualité, par tête	60 00	90 00
2me qualité, par tête	20 00	50 00

CHEVAUX ET MULETS.

Chevaux communs	$ 80 @ 125
Bons chevaux de trait	125 @ 166
Chevaux de selle et de voiture	175 @ 250
Mulets pour habitations sucrières	165 @ 200
Mulets, qualité moyenne	140 @ 170
Mulets pour coton	100 @ 112
Mulets communs	40 @ 7
Bons mulets de ville	$200 @ 225

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Consignataires
Australian	Liverpool	1er dist. 20
Buenaventura	Liverpool	1er dist. 27
Clinton	Havane	Alger
City of Lincoln	Brême	rue 3e
Capulet	Liverpool	4e dist. 43
Carolina	Liverpool	3e dist. 25
Chalmette	New York	Alger
Corona		3e dist. 30
City Manchester	Hambourg	rue 5e
E B Ward, Jr	Puerto Cortes	1er dist. 15
Effective	Hambourg	Southport
Gussie	Port Limon	1er dist. 15
Gardenia	Gênes	rue 6e
Jamaican	Liverpool	1er dist. 21
Madrid		Alger
Martha	Brême	rue 2e
Parole	Laid up	Alger
Paris	Havre	4e dist. 40
Ponce de Leon	Barcelone	4e dist. 43
Pomeranian	Liverpool	Southport
Prober	Hambourg	Gretna
S Pizzati		1er dist. 12

NAVIRES.

Cora		1er dist. 13
Henry		3e dist. 29
Heinrich		3e dist. 39
Ile Marthe	En détresse	1er dist. 36
Julia		rue 1re
Lizzie Burrill	Havre	3e dist. 31
Lydia Skolfield	Havre	1er dist. 32
Margarethe		2e dist. 16
Marcelino Jane	Barcelone	4e dist. 40
Prince Amadeo	Havre	rue 7e
Prince Henry	Liverpool	1er dist. 39
Riverside		1er dist. 36
Telefono	Russie	1er dist. 39

BARQUES.

Alejandro Bosch		1er dist. 35
America	Barcelone	rue 7e
Domenico Lanata		1er dist. 27
Flora	Liverpool	3e dist. 53
Ilia	Gênes	3e dist. 29
John Watt		rue 1re
Lady Dufferin	Liverpool	1er dist. 37
Noe		Gretna
Orion	Revel	3e dist. 41
Sator		2e dist. 18
Sant Anna		rue 8e

GOELETTES.

Cefalu		2e dist. 16
Henry Souther	Pascagoula	El vator
Jos P Macheca		1er dist. 14
Royalist		1er dist. 14
R R Locke		2e dist. 17
Santo Oteri		1er dist. 12
Shun Lee	Rotterdam	1er dist. 30
T W Dunn		Gretna

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Steamship Louisiana, Gager ....parti 27 janv
Steamship El Paso, Quick ....parti 31 janv
Steamship Knickerbocker, Kemble ....parti 4 fév
Steamship El Dorado, Byrne ....parti 4 fév

LIVERPOOL.

Steamship Carribean, Daniels ....parti 14 jan
Steamship Texan, Wallace ....parti 18 jan
Steamship Venezuelan, Gillies ....parti 23 déc
Steamship Norfolk, Woolston ....parti 3 janv
Steamship Red Sea, Baker ....parti 8 janv
Steamship Navigator, Reynolds ....parti 22 janv
Steamship American, Nevins ....parti 21 janv
Steamship Historian, Biddle ....parti 28 janv

ANVERS

Steamship Nantes, Grandillon ....parti 13 jan
Navire Suzanne, Zinke ....parti 25 nov

HAVRE.

Navire Norris, Barstow ....parti 10 déc

MARSEILLE.

Barque Maria Luigi Savarese ....parti 11 janv

BREME

Barque Marie Louise, Behring ....partie 28 déc
Steamship Ocean King, Denham ....parti 7 janv

HAMBOURG.

Barque Niagara, Steenken ....partie 30 nov

FUNCHAL.

Barque Federico, Vassilo ....partie 1er déc

MONTEVIDEO.

Barque Maria Cristina ....partie 10 nov

BARCELONE.

Barque Matto August, Wirpi ....partie 1er déc
Brick Iris, Strom ....parti 23 déc

MESSINE.

Steamship Inflexible, Shaw ....parti 23 déc

PALERME

Steamship Inflexible, Shaw ....parti 9 janv
Steamship Sidonian, Duncan ....parti 10 janv
Steamship Starlight, Tucker ....parti 18 janv

SWANSEA

Steamship Red Sea, Baker ....parti 16 jan
Steamship Ocean King, Denham ....parti 17 jan

RIO DE JANEIRO.

Navire Crown Prince, William ....parti 23 déc
Barque Prince Arthur, Morch ....partie 23 déc
Navire Melmerby, Smith ....parti 24 déc
Navire Prince Louis, Page ....parti 27 déc

GENES.

Brque Oma, Durchnam ....partie 9 janv

ASCENSION.

Barque Camilla, Zachariasen ....partie 11 nov

Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands de la Nouvelle-Orléans,

No 104 RUE DU CANAL.

Trente-deuxième Etat de Situation Annuel.

CONFORMEMENT aux exigences de sa Charte, la Compagnie publie l'exposé suivant:

Primes reçues durant l'année expirant mai 1887, y compris les primes non acquises de la précédente année—

Primes sur les risques d'incendie	$185,875 30	
Primes sur les risques de mer	6,577 07	
Primes sur les risques de rivières	4,703 65	
Total des primes		$197,156 02
Moins les primes non échues		54,874 00
Primes nettes acquises à la date du 31 mai 1887		$142,282 02
Pertes payées—		
Sur risques d'incendie	$50,345 65	
Sur risques maritimes	3,078 48	
Sur risques de rivières	1,523 90	
Taxes et dépenses, moins l'intérêt	3,255 98	
Réassurances et primes remboursées	19,627 13	77,930 54
Profits		$64,351 48
Moins 7½ 0/0 dividende payé	$45,000	
Réserve pour les réclamations non ajustées	15,000	60,000 00
En plus		4,351 48

La Compagnie a l'actif suivant;

Immeuble	$252,827 06
Actions de Banques, de Compagnies de Chemins de fer et autres	56,736 77
Billets garantis par hypothèques et nantissements	104,939 95
Billets à recevoir	54,724 51
Primes en voie de recouvrement	22,572 97
Action de la compagnie du chantier "Dry Dock" de Vallette	11,362 50
Jugements sur les billets hypothécaires	4,335 00
Comptant en caisse	35,772 25
	$542,771 01

L'exposé qui précède est une copie juste, vraie et exacte des livres de la Compagnie.

G. W. NOTT, Secrétaire. P. FOURCHY, Président.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Fait et signé pardevant moi e 13me jour du mois de juin 1887.

N. B. TRIST, Notaire.

DIRECTEURS :

D. A. Chaffraix, Jos A. Shakspeare, M. W. Smith, W. H. Bofinger, Paul Capdevielle, Jas B. Lallande, Aristide Hopkins, D. Fatjo, Paul Fourchy, U. Bassetti, Allen McLellan.

ETAT DE LA LOUISIANE. — COUR CIVILE de District pour la Paroisse d'Orléans —Samuel Cragin vs. ses créanciers—No 23,096 Division B — Ordre de Cour — Que la cession des biens du pétitionnaire Samuel Cragin soit et est par le présent acceptée par la Cour au bénéfice de ses créanciers: et il est ordonné qu'une réunion des dits créanciers soit convoquée et tenue pardevant Paul L. Fourchy, notaire en cette ville, le LUNDI, 27me jour de février 1888, à 11 heures a. m., dans le but de délibérer sur les affaires du dit pétitionnaire, de nommer un syndic et de voter sur toutes autres affaires qui peuvent être présentées devant eux; et que dans l'intervalle toutes procédures judiciaires contre la personne et les biens du dit pétitionnaire soient suspendues; et que Percy Roberts, Esq., avocat, soit nommé pour représenter les créanciers absents dans cette affaire.

Nouvelle-Orléans, 22 janvier 1888.

(Signé) W. T. HOUSTON, Juge.

Pour copie conforme.

JAS. D. RANKIN, Député greffier.

27 jan—27 fév 11 27

ASSURANCES.

COMPAGNIE D'ASSURANCES MECHANICS AND TRADERS

No. 14 rue Carondelet.

Dix-huitième état de situation annuel.

Conformément à l'article 12 de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires pour l'année se terminant le 31 décembre 1887.

Primes d'incendie	$198,521 36	
Primes de rivières	23,660 99	
Primes maritimes	6,880 65	
Primes non acquises, 31 décembre, 1886	73,616 52	
		$302,679 52
A déduire—		
Primes non acquises, 31 décembre, 1887	$ 78,737 07	
Primes remboursées	20,336 28	
Réassurances	22,068 48	
Commissions	21,870 08	
		143,011 91
Primes nettes acquises		$159,667 61
A ajouter intérêt, profits et pertes		56,429 48
Total recettes		$216,097 09
Moins—		
Pertes d'incendies payées	$112,048 65	
Pertes de rivières payées	9,481 82	
Pertes maritimes payées	2,345 76	
Pertes non ajustées et non échues	19,775 11	
Dépenses de bureau et d'agences, Board of Underwriters, taxes et licences	34,525 54	
		178,176 88
Profits nets		$ 37,920 21

ACTIF.

Bons de la ville de la Nlle-Orléans	$243,045 00
Consolidés de l'Etat de la Louisiane	135,900 00
Actions de banques et autres	136,175 00
Billets à ordre	26,711 12
Argent comptant	7,605 63
Propriétés foncières	41,864 51
Primes en voie de collection	32,379 26
	$623,080 52

PASSIF.

Capital-actions	$375,000 00
Réservé pour primes non acquises	78,737 07
Réservés pour pertes non payées, 1887	19,775 11
Réservé pour pertes non payées des années précédentes	2,224 35
Dividendes non payés	21,650 00
Surplus	125,693 99
	$623,080 52

L'état ci-dessus est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.

LLOYD R. COLEMAN, Président.
GEO. H. FROST, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.

Fait et signé sous serment pardevant moi, notaire, ce 17me jour de janvier 1888.

CHAS. G. ANDRY, Notaire.

Nous, membres du comité de finances de la Compagnie d'Assurances Mechanics and Traders, certifions par les présentes que nous avons examiné l'actif de la dite compagnie et que nous en avons jugé l'exposé, comme ci-dessus, vrai et correcte.

ROBT. MAXWELL, Chairman,
G. W. SENTELL,
P. L. GIBERT,
FRED'K WING.

Le Conseil de Direction, à sa réunion annuelle tenue le 16 du courant, a résolu de payer sur demande (en outre du premier intérêt semestriel déclaré le 1er juillet, 1887), CINQ POUR CENT, second intérêt semestriel sur le capital de la Compagnie.

DIRECTEURS.

J. A. Braselman, Robt. Maxwell, P. J. Cockburn, Simon F. Marx, H. T. Cottam, F. J. Odendahl, Lloyd R. Coleman, Wm. A. Phelps, G. Elmer, G. W. Sentell, J. M. Frankenbush, A. M. Silbernagel, Walter G. Flower, W. P. Thompson, P. G. Gibert, Jos. Vigtor, Chas. Holloway, A. Xiques, C. Hernandez, J. M. Walsh, N. Landry, T. S. Waterman, L. L. Lyons, Frederick Wing, A. G. Leidell, W. Y. West, Colonel T. L. Maxon, W. G. Wheeler, J. A. C. Wadsworth, P. Werlein.

20 jan—1m

21me Etat de Situation Annuel DE LA Compagnie d'Assurances Germania

De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMEMENT aux exigences de la charte, la compagnie publie l'exposé suivant pour l'année finissant le 31 décembre 1887:

Primes sur incendie	$183,534 79	
Primes sur mers	3,229 87	
Primes sur rivières	1,189 34	
Totales primes		$187,954 00
A ajouter: Risques non acquises de 1886		37,801 16
Total		$225,755 16
A ajouter Intérêts, profits et pertes	$33 077 66	
Moins appointements et dépenses générales	12,224 12	
Fonds de surplus de 1886		20,853 54 / 19,367 02
Total		$265,975 72
Pertes payées—		
Sur primes d'incendie	$84,478 00	
Sur primes de mers	3,138 64	
Sur primes de rivières	1,756 17	
	$89,372 81	
Compte de réassurances	44,630 77	
Primes remboursées et commissions	45,885 87	
Taxes d'Etat et de ville, Bureau des Underwriters, corps de sauvetage, souscriptions	6,923 77	
		$176,813 22
Total		$89,162 50
Réserve pour—		
Primes non expirées	$37,146 53	
Pertes non payées	12,648 95	
Dividende 5 0/0 déclaré en juillet 1887	10,000 00	
Dividende 5 0/0 déclaré en janvier 1888	10,000 00	
Fonds de surplus de 1887	19,367 02	
	$89,162 50	$89,162 50

ACTIF.

Billets reçus pour primes	64 00
Primes en collection	$6,959 32
Prêts sur nantissements	9,850 50
Prêts sur hypothèques	5,925 00
Bons des Etats-Unis et d'Etat, Bons consolidés et Bons à primes de ville	99,615 00
Banques, assurances et autres stocks	20,945 00
Bâtisse 51 rue du Camp et autre propriétés foncières	49 619 34
Meubles et installation	3,367 75
En caisse et en banque	32,616 58
	$279,162 50

L'exposé ci-dessus est une copie correcte et exacte des livres de la compagnie.

[Signé] H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, à la Nouvelle Orléans, ce 18me jour de janvier 1888.

W. O. HART, Notaire.

A une réunion du Conseil de Direction tenue le 12 courant, il a été résolu de déclarer un second dividende semi-annuel de (5) cinq pour cent, faisant 10 pour cent par an sur le fonds-capital pour l'année finissant le 31 décembre 1887, pour être payé sur demande.

DIRECTEURS.

H. ZUBERBIER, HERM. CURTIUS, J. J. WECKERLING, J. J. LANGLES, J. HASSINGER, J. E. MERILH, P. W. DIELMAN, JOHN THORN, J. B. MEYERS, LOUIS GRUNEWALD, GEO. H. BRAUGHN, A. G. RICKS, FRANK VATTER, W. W. HUCK, C. B. FISCHER.

15 jan—1m

ARBOREZ VOS DRAPEAUX.

Proclamation de Warwick, Comte Maréchal de l'Empire.

A tous les loyaux sujets de Sa Majesté le Roi du Carnaval, Salut :

Attendu que le Jour de la Fête annuelle de notre Très Gracieux Souverain REX approche, et en l'honneur du grand événement de l'arrivée prochaine de Sa Majesté, tous les sujets sont requis de déployer les étendards royaux à leurs maisons et autres places, à partir du

LUNDI, 16 JANVIER 1888,

en témoignage de leur joie et de l'heureux retour de Sa Majesté, et qu'ils conservent les drapeaux arborés jusqu'après le Mardi-Gras, 14 février 1888.

DIEU SAUVE LE ROI.

WARWICK,
Comte Maréchal de l'Empire.

Officiel:
ESPY, Septième Secrétaire.

Palais du Carnaval, Nouvelle-Orléans, 15 janvier 1888, et 1016ème année du règne de Sa Majesté. 15 jan—

INSTITUTION CURTO.

Pensionnat et Externat,

Coin St-Philippe et Prieur.

L'Ecole de Français et d'Anglais comprend toutes les branches d'enseignement et est confiée à des professeurs expérimentés.

Un classe de solfège et de chant, est de la direction de monsieur Curto, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément [illegible] fleurs en laine, en papier, en cire [illegible] chevaux [illegible].

Il y a un cours d'Espagnol et d'Allemand.

[illegible]

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit :

LA CHAMPAGNE, Traub, samedi, 4 février
LA NORMANDIE, de Kersabiec, samedi, 11 fév
LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 18 février.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris) ——$80 et $100

Deuxième classe ——$60

Billets aller et retour à prix réduits.

Entrepont, $26, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.

Pour fret et passage, s'adresser à

J. B. DODART, Agt., 61 rue Carondelet.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 8 février, à 8 A. M.

Cette ligne se compose des steamers suivants: KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.

Le steamer LOUISIANA, Capt. Gager.

partira de son quai au pied de la rue Toulouse.

ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1|2 P. 0|0

Passage—Cabine ——$40

Entrepont ——20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.

Pour fret ou passage s'adresser à

ALFRED MOULTON & CO., Rue Carondelet No 41

4mai—1 an

MANDEVILLE, COVINGTON ET LES SOURCES D'ABITA.

Le Steamer New Camelia.

A partir du 15 octobre 1887, quittera Milneburg à l'arrivée des trains du chemin de fer Pontchartrain, du dépôt Pontchartrain au pied des Champs-Elysées comme suit :

Les MARDIS à l'arrivée du train de midi.
Les JEUDIS à l'arrivée du train de midi.
Les SAMEDIS à l'arrivée du train de 3 P. M.

DE RETOUR.

Le bateau quittera Madisonville les lundis à 6 A. M.

Old Landing les mercredis à 7 A. M.
Old Landing les vendredis à 7 A. M.

Les eaux et le temps le permettant, le bateau partira.

Prix ——$1 00.

Excursion ——

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à l'extrémité de la rue Girod.

W. G. COYLE, Agent, No. 47 rue Carondelet.

18 oct.—

CHEMINS DE FER.

Queen and Crescent Route

New Orleans & Northeastern Railroad.

La ligne la plus courte et la plus rapide entre la Nlle-Orléans et Meridian, St. Louis, Birmingham, Chattanooga, Cincinnati et toutes les localités à l'Est et au Nord. De la Nouvelle-Orléans à Cincinnati, 25 heures et demie seulement.

ALLANT AU NORD.

	No 2, Limited.	No 6, fast line
Dép. Nlle-Orléans	5:00 p. m.	10:00 p. m.
Arr. Meridian	10:20 p. m.	5:00 a. m.
Arr. St. Louis		7:20 a. m.
Arr. Tuscaloosa	1:40 a. m.	9:50 a. m.
Arr. Birmingham	3:50 a. m.	12:05 p. m.
Arr. Attalla	5:25 a. m.	2:30 p. m.
Arr. Chattanooga	8:30 a. m.	6:40 p. m.
Arr. Junction City	2:50 p. m.	2:28 a. m.
Arr. Lexington	4:15 p. m.	3:48 a. m.
Arr. Cincinnati	6:40 p. m.	6:40 a. m.

VENANT DANS LE SUD.

	No 1 Limited.	No 5, fast line
Dép. Cincinnati	7:55 a. m.	8:00 p. m.
Dép. Lexington	10:15 a. m.	11:05 p. m.
Dép. Junction City	11:25 a. m.	12:30 a. m.
Dép. Chattanooga	6:00 p. m.	7:00 a. m.
Dép. Attalla	9:00 p. m.	1:00 p. m.
Dép. Birmingham	11:10 p. m.	3:30 p. m.
Dép. Tuscaloosa	12:48 a. m.	5:45 p. m.
Dép. St. Louis		9:00 p. m.
Dép. Meridian	4:00 a. m.	10:55 p. m.
Arr. Nlle-Orléans	9:36 a. m.	6:15 p. m.

J. M. KNIGHT, Agent de Billets, 34 rue St Charles.

1er janv—4 mois.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS —AND— TEXAS RAILWAY. MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

Arrivée.		Départ.	
No 1	9:00 A. M.	No 2	5:00 P. M.
No 3	6:25 P. M.	No 4	7:00 A. M.
No 5	10:00 A. M.	No 6	3:45 P. M.

Excursions du Dimanche.

Arrivée 8:40 P. M. | Départ 8:00 A. M.

Les trains Nos 1 et 2 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Memphis: les Nos 3 et 4 tous les jours entre la Nlle-Orléans, Vicksburg et Greenville; les N... 5 et 6 ont des chars Buffet Pullman entre la Nlle-Orléans et Louisville.

Des correspondances de trains se font à Harriston pour Natchez et N. J. et C. à Vicksburg avec le V. S. & P. et V. et M. R. R. à Memphis avec le Gulf Route, Newport News & Mississippi Valley Railroad, L. & N. & C. et d'autres lignes.

Tous les trains s'arrêtent à Kenner.

JOHN EADLEY, Agent Général.
E. W. HOW, G. F & P. A.
R. F. REYNOLDS, Agent Commercial.

4nov—

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Ps. Co.

Départ de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans
Pacific Express, daily 7:15 am	Atlantic Express, daily 8:10 pm
San Antonio Ex. press, daily 7:20 pm	New Orleans Ex. press, daily 8:05 am

Chars-dortoirs entre New-Orléans et San Francisco pour l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans, Galveston et Dallas par le San Antonio and New Orleans Express.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.

A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. C. WATSON, Gen. Pass. Agt.

17 mai—1an

DATE DE FONDATION 1805

COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NLLE-ORLEANS.

New Orleans Insurance Company of New Orleans.

Etablie en 1805.

BUREAUX : 3 rue Carondelet, entre Canal et Commune.

CAPITAL - - - $500,000

J. TUYES, Président.
A. SCHREIBER, Vice Président.
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.

Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS :

CHAS. T. DUGAZON, EDWD. J. BOBET, PIERRE POUTZ, H. GALLY, D. FATJO, A. SCHREIBER, CHAS. E. SCHMIDT, THEO. BRIERRE, JULES TUYES, W. C. C. CLAIBORNE JR, GUS. PITOT, J. W. HINCKS.

24 fév—1an

Crescent Insurance Company,

67 et 69, rue du Camp, NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849 —Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.

CAPITAL EN ARGENT... $400,000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

Polices d'assurances annuelles et à échéance fixées de gré à gré, remises contre des risques d'incendie.

W. R. LYMAN ....Président
J. H. OGLESBY ....Vice-Président
CHAS. E. RICE ....Secrétaire

Directeurs :

Joseph Bowling, Chas M. Whitney, Geo. W. Sentell, J. H. Oglesby, U. Marinoni, W. R. Lyman, J. J. Reiss, Charles H. Dabney, Lucien Delery, S. C. Coulon, E. F. W. Bachman, Charles Newman, Joseph Kohn, M. Gillis, James T. Rodd, Chas. A. Rice, D. R. Calder.

Voir nos agents dans la Louisiane, Texas, le Mississippi et l'Arkansas.

10juil 87—1an

Succession de Thomas Guy.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 23,172—Division [illegible] — Attendu que [illegible] [illegible] [illegible]

W. J. [illegible]

[illegible]